

quelques accès de fièvre, il mourut le 19. du même mois. On peut dire, sans offenser sa mémoire, qu'il étoit si ferme dans ses résolutions, qu'il ne témoigna jamais aucun repentir de la dureté avec laquelle il avoit sacrifié à son ambition le Roi son beau pere, & le Prince son beau frere: on a remarqué cette différence entre sa mort & celle du Roi Jacques II. c'est que celui-ci, qui avoit été dépoüillé de sa Couronne par son Gendre, déclara en mourant, qu'il mettoit aux pieds de la Croix de son Sauveur, tous les maux & toutes les injures qu'on lui avoit fait: qu'il pardonnoit de bon cœur au Prince d'Orange son Gendre, de même qu'à tous ses Sujets dont la fidélité avoit été séduite: qu'il prioit Dieu de regarder d'un œil de compassion ses Royaumes, de les prendre sous sa divine protection, & de combler de ses Benedictions les Peuples qui en sont les Habitans. Ainsi ce Prince, en suivant l'exemple que lui avoit donné le Roi des Rois, demanda pardon pour ses ennemis, & pour ceux qui de son vivant l'avoient si indignement persécuté. Le Roi Guillaume au contraire, (contre lequel Jacques II. n'avoit jamais rien fait, encore moins Jacques III.) porta jusques dans le tombeau, l'amertume de son cœur.

XII. Comme ce Prince sentit qu'il tiroit à sa fin, il envoya chercher la Princesse Anne sa belle sœur, fille de Jacques II. Epouse du Prince George de Dannemarck; c'étoit la nuit du 18. Mars: lors qu'elle fut arrivée dans sa chambre, il ordonna à tous ceux qui y étoient d'en sortir; il l'entretint pendant plusieurs heures, pour l'informer

Sentiment
très-Chré-
tien du Roi
Jacques II.
qui en mou-
rant pardon-
ne ses enne-
mis.

des